

Cérémonie des 2 Médailles de Justice
Catherine LABORDERIE et Pierre BOUÉ du 2-03-09

Dépêche du Midi du 4-03-09

BRUGUIERES

La médaille des « Justes parmi les Nations » à deux familles



Jack Bajot, Françoise Imbert, Daniel Saada, Philippe Plantade et Louis Bonhomme. Photo DDM.

La cérémonie de remise, à titre posthume, de médailles des « Justes parmi les Nations », à Catherine Laborderie et Pierre Boué, a commencé devant le monument aux morts. En présence du maire Philippe Plantade qui accueillait Daniel Saada, Ministre Conseiller de l'ambassade d'Israël, Françoise Imbert, députée, Louis Bonhomme, Conseiller général, Guy Darmanin, Vice-président de la FNACA et Albert Seifer, délégué régional pour Yad Vashem. Ce fut l'occasion de dévoiler une plaque commémorative où sont inscrits les noms des personnes arrêtées à Bruguières le 26 août 1942, déportées à Auschwitz et qui furent tuées. Une plaque souvenir a également été déposée sur la tombe de Catherine Laborderie; Pierre Boué étant inhumé à Saint Jory.

Chacun des intervenants a salué le courage de ces deux bruguiérois qui, au risque de leur liberté et de leur vie, ont sauvé les familles Bajowicz et Baran.

TÉMOIGNAGE DE JACK BAJOWICZ

C'est Jack Bajowicz, âgé de 80

ans, devenu Bajot, qui a entamé les démarches pour que soit reconnu le rôle humaniste et salvateur de ces deux bruguiérois. Odile Boué, représentant les récipiendaires, s'est vue remettre les diplômes et les médailles pour sa tante et son père décédés.

Albert Seifer a précisé la genèse de l'Institut Yad Vashem créé en 1953. Daniel Saada lui a succédé en soulignant les qualités de cœur.

Philippe Plantade a évoqué l'inscription gravée sur la médaille des Justes : « Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier. Le juste symbolise l'homme parfait, qui met l'ordre en lui d'abord, puis autour de lui. Un monde juste et un comportement juste apporte la prospérité individuelle et collective, la sérénité et l'épanouissement de tous et chacun. »

Pour Françoise Imbert : « cCt hommage aux Justes de France est un symbole fort. Les Justes démontrent que lorsque la loi heurte profondément notre conscience, désobéir devient un devoir. » Des paroles qui ont eu un écho émouvant.